

## **Mémorial sur la grève générale à Bienne et en Suisse**

Un projet de l'Union syndicale de Bienne-Lyss-Seeland (USBLs)

### **Grandes tensions sociales à la fin de la première guerre mondiale**

Il y a environ 100 ans, la première guerre mondiale s'est achevée comme la "catastrophe originelle du XX<sup>e</sup> siècle".

La Suisse neutre est largement épargnée par les effets de la guerre. Néanmoins, la guerre a changé la vie quotidienne de la population suisse: la demande de munitions, de détonateur et d'autres équipements de guerre ont apporté une grande richesse à quelques-uns. Cependant, la grande masse des salariés a souffert de pénuries alimentaires et d'inflation. Les difficultés matérielles et l'espoir d'un changement ont poussé les gens dans les rues de nombreuses villes européennes et suisses au cours de l'été 1918. Les manifestations contre la faim, généralement lancées par des femmes, ont donné lieu à de violents affrontements avec la police et l'armée. Lors de l'émeute de la faim à Bienne, le 8 juillet 1918, le jeune ouvrier Edmond Jeannet est mortellement touché par une balle perdue devant l'école Dufour.

En raison de la politique de plus en plus répressive du Conseil fédéral et de la direction de l'armée, le Comité d'action d'Olten, représentant les travailleurs suisses, s'est vu obligé d'étendre la grève de protestation nationale du 8 novembre à une grève générale illimitée à partir du 12 novembre. L'objectif de cette grève était de parvenir à une Suisse plus sociale et plus démocratique.

À Bienne aussi, l'Union ouvrière, l'organisation précurseur de l'USBLs, appelle les ouvriers biennois réunis sur la Place du Marché-Neuf le 11 novembre 1918 à participer à la grève générale illimitée. Les trois jours suivants, la vie économique et culturelle de la ville horlogère s'est largement arrêtée. Les travailleuses et travailleurs déterminés et unis ont fait face à des opposants émanant de la bourgeoisie, qui ont formé un groupe d'autodéfense et ont été soutenus par l'armée dès le deuxième jour de la grève.

Comme on craignait des pertes de vies humaines en raison de l'intervention de plus en plus intransigeante de l'armée, le comité d'action d'Olten a décidé de mettre fin à la grève générale au troisième jour de la grève.

### **L'importance historique de la grève nationale**

La grève nationale représente la plus grande crise politique intérieure de l'histoire de la Suisse moderne. Les événements de novembre 1918 ont eu un impact décisif sur la politique et la culture suisses pour les décennies à venir. Pour les travailleuses et travailleurs, les faits historiques marquants ont été, entre autres, une réduction du temps de travail hebdomadaire, l'introduction de la représentation proportionnelle pour les élections au Conseil national et la création des bases d'un système de protection sociale pour la vieillesse. Pendant la seconde guerre mondiale (1939-45) la politique intérieure, qui visait l'équilibre social, a également été façonnée par les connaissances politiques acquises lors de la grève nationale.

Il ne faut pas oublier la prudence politique du comité d'action d'Olten, qui a combiné l'appel à la grève avec un appel à ne pas se laisser provoquer par la partie adverse. Ainsi, malgré l'environnement politiquement et socialement polarisé, des morts ont largement été évitées. Ce n'est qu'à Granges, alors que la décision d'arrêter la grève avait déjà été prise, que trois jeunes travailleurs innocents ont été victimes de l'excès de zèle d'un officier. À Bienne, une spirale de violence à l'issue ouverte a pu être évitée, notamment grâce au courage civil de personnes issues des deux comités de grève biennois.

### **Pourquoi un Mémorial à la grève nationale à Bienne ?**

Le fait que la grève nationale puisse fonctionner comme un événement national dépendait également de la question de savoir si la classe ouvrière de toutes les régions du pays participerait. En effet, des facteurs tels que le "Röstigraben" et les rumeurs circulant dans la presse romande selon lesquelles il s'agissait d'une "tentative de soulèvement bolchevique" ont contribué à une réponse moindre à l'appel à la grève en Suisse romande.

Dans la métropole horlogère à la frontière linguistique, les deux facteurs susmentionnés ont eu un impact significatif. Néanmoins, la classe ouvrière biennoise ont largement participé à la grève, le secrétaire syndical biennois a notamment mentionné la participation massive également des métallurgistes francophones. La grève des cheminots sur le terrain des CFF de la gare de Bienne a également été largement couronnée de succès.

La prudence dont ont fait preuve les représentants du comité de grève de Bienne est également significative. Deux épisodes en particulier méritent d'être mentionnés :

1. Le 12 novembre 1918, lorsque les forces bourgeoises ont organisé une manifestation contre la grève nationale sur la Place du Marché-Neuf, une bande de jeunes gens se sont immédiatement mobilisés pour une contre-manifestation au même endroit. Craignant que la situation ne dégénère, le comité de grève biennois décide de laisser la manifestation bourgeoise se dérouler. Des représentants du comité se sont rendus sur la place et ont réussi à convaincre les jeunes gens de mettre fin prématurément à la contre-manifestation.
2. Une forte escalade de violence a menacé le dernier jour de la grève lorsqu'un soldat de l'escorte d'un train en provenance de Berne a tiré sur un cheminot biennois après que l'entrée du train en gare de Bienne ait été bloquée par des grévistes. Le cheminot a été blessé au bras et le train a immédiatement été encerclé par une foule nombreuse et indignée. Dans cette dangereuse situation, un membre du comité de grève a décidé de leur garantir le libre passage mais à condition de désarmer les trois soldats de l'escorte. Il a fait retirer les bouchons des armes à feu des soldats et les a escortés jusqu'au poste de commandement de l'armée dans le bâtiment de la gare.

### **Pourquoi un mémorial sur la Place Marché-Neuf à Bienne ?**

La Place Marché-Neuf est particulièrement adaptée au mémorial prévu pour les raisons suivantes :

- 1.) L'appel à la grève du 11 novembre a été lancé sur cette place. Ernst Bütikofer, président du comité de grève de Bienne, et Jacques Chopard, secrétaire de la FOMH, ont appelé à un arrêt de travail illimité. Ils ont fait appel à la classe ouvrière à rester calme et discipliné pendant toute l'action, et ils ont annoncé la fermeture des auberges et de nombreux magasins. L'annonce de la restriction de la consommation d'alcool pendant les jours de grève avait pour but de contrecarrer les actes de violence.
- 2.) Elle a été le théâtre pour la stratégie de désescalade susmentionnée du comité de grève de Bienne, le 12 novembre 1918.
- 3.) La Place du Marché-Neuf était le lieu de rencontre le plus important au début du mouvement ouvrier biennois et donc la scène de nombreuses célébrations du 1<sup>er</sup> mai.
- 4.) Finalement, la Place du Marché-Neuf est un lieu de rencontre populaire et un espace public auquel la population a droit dans une démocratie.

### **Le Mémorial - une œuvre de l'artiste Pavel Schmidt.**

Le lieu : Le mémorial est fixé à la petite maison historique protégée de la Place du Marché-Neuf. Cela garantit l'impact à long terme du mémorial. De son côté, la petite maison est revalorisée en devenant le porteur public de l'hommage à la grève générale de novembre 1918. La Place du Marché-Neuf gagne également en importance grâce au Mémorial.

Le mémorial est composé des éléments suivants:

Les doubles plaques de bronze : un impact transforme un " HOMMAGE " en

"HOM MAGE", l'autre "DENKMAL" en "DENK MAL". Les panneaux sont déchirés, séparés et pourtant pas tout à fait séparés les uns des autres - une identité commune est donnée. Dans les quatre langues nationales, il est fait référence à "l'ouvrier inconnu" - aux grévistes de novembre 1918 dans tout le pays.

Le paratonnerre : les panneaux se présentent en partie fendus, comme s'ils étaient frappés par la foudre. Les événements de 1918 ont eu l'effet d'un phénomène naturel. Ils ont balayé l'ensemble de la société et mis en mouvement les structures sociales et politiques. Le paratonnerre symbolise d'une part la "foudre" de la grève générale illimitée et d'autre

part ses conséquences sociales et politiques jusqu'à aujourd'hui.

Le tampon de chemin de fer: à l'origine, les tampons de chemin de fer étaient fixés par paires aux extrémités des wagons. En tant qu'élément du mémorial, le tampon ferroviaire est un rappel particulier de la grève des cheminots, qui s'est terminée de manière remarquable à Bienne.

Le mémorial dans son ensemble : L'application sur les murs, ou l'on peut marcher tout autour, et le paratonnerre disposé verticalement vers le haut, le résultat est un rappel approprié des événements qui ont joué un rôle décisif dans le tracé de la Suisse moderne.

### **Informations biographiques sur Pavel Schmidt**

Pavel Schmidt (\* 19 avril 1956 à Bratislava) est un artiste slovaque-suisse. Son œuvre comprend principalement des dessins et des objets.

Après un séjour au Mexique, Schmidt est venu en Suisse avec ses parents en 1968, où il a grandi d'abord à Biel/Bienne (citoyen de Biel/Bienne), puis à Soleure. Il a étudié la chimie à l'Université de Berne en 1977/78, et de 1978 à 1990, il a étudié, assisté et occupé une chaire professorale à l'Académie des Beaux-Arts de Munich. De 1989 à 1991, il a été professeur intérimaire dans la classe de Daniel Spoerri. Il est artiste indépendant depuis 1991. Schmidt vit à Soleure.

### **Prix (sélection)**

Prix de la promotion de l'art de la ville de Munich

Résidence d'hôtes à la Villa Romana, Florence

Prix de la création artistique, canton de Soleure

Bourse d'étude Gênes de l'association de la culture (Kunstverein) Olten et du Canton de Soleure

Prix de la culture de la ville de Bienne